

que Frédéric y avait entremêlé. J'espère pouvoir retourner à T^{***} prochainement; tu demeureras donc ici sans autres guides que les principes que je me suis efforcé de te donner. Tant que tu resteras chrétien de cœur et pratiquant les saintes doctrines, je serai tranquille; mais si tu trompais sur ce point mon esprit, je te forcerais à revenir sans délai auprès de ta famille. Paris compte assez de désœuvrés et de débauchés sans que tu en grossisses le nombre.

Frédéric multiplia les promesses, et cependant lorsque son père le quitta quelques jours plus tard, il n'était pas complètement rassuré.

M. Daverny avait obtenu non sans peine de M^o Courtin l'autorisation de retourner momentanément dans sa famille. Ainsi un autre homme, en invoquant la nécessité des affaires, avait le droit maintenant d'entraver sa liberté. Mais quelque court que fût le délai, le pauvre Marcel voulut du moins le mettre à profit. Il partit sans vouloir prévenir à l'avance sa femme et sa fille, à qui il laisserait une charmante surprise.

A mesure qu'il s'éloignait de ce tumultueux Paris, M. Daverny sentait son esprit dégagé de ses plus pénibles impressions. Qui n'a éprouvé l'empire que les lieux exercent sur nos sensations? Il jouissait